

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne				
	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS...	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER.....	12.15	6.10	3.05	1.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire				
	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS...	\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 0.75	\$ 0.25
POUR L'ETRANGER.....	4.00	2.05	1.05	0.35

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 23 NOVEMBRE 1913 87ème Année

## CONFÉRENCES EN FRANÇAIS DU COLLÈGE NEWCOMB

Très brillante causerie de M. le Dr Edouard Dupaquier, professeur à l'Université Tulane

Bien que par suite d'une fâcheuse coïncidence, la conférence française du Newcomb eût lieu vendredi soir en même temps que la fête de l'Union française, ce n'est pas devant des chaises vides — tant s'en faut — qu'a parlé M. le Dr Edouard Dupaquier, et jamais causerie plus pétillante d'esprit, plus brillante, ne fut mieux goûtée et plus chaleureusement applaudie.

A vrai dire, elle méritait de l'être. Le Dr Dupaquier est un "causeur" parfait; sa belle humeur est contagieuse et sa verve, entraînante, assainie de sel attique le plus délicat, faisait à chaque instant partir dans la salle des salves d'applaudissements accompagnés de joyeux éclats de rire.

Le titre de la conférence, "Mélanges et Confidences", donnait à l'orateur toute latitude pour "passer du grave au doux, du plaisant au sévère", et il en a pleinement profité. D'abord le Dr Dupaquier a entretenu de la médecine moderne et de son but, passant en revue les divers procédés au moyen desquels elle espère atteindre ce but.

Jusqu'à Pasteur, elle cherchait à tâtons les moyens de guérir, et parfois l'empirisme a eu d'heureuses trouvailles — celles de la quinine, par exemple. Avec Pasteur naît la médecine moderne qui, par une étude scientifique, s'applique surtout à prévenir les maladies. Le terme "médecine" n'est plus assez large pour rendre tout ce que contient cette science si complexe, et on l'a remplacé par celui d'hygiène, qui veut dire se bien porter.

Ici M. le Dr Dupaquier explique ce qu'il faut entendre par le mot "hygiène" dans son acception scientifique, et s'arrête quelques instants sur l'hygiène publique et l'hygiène alimentaire.

"Étant donné que nous avons tous la mauvaise habitude de boire et de manger, habitude fort coûteuse par le temps qui court, le rôle de l'hygiène alimentaire est considérable... Et le Collège Newcomb s'en est si bien rendu compte qu'il a institué des cours de cuisine économique..."

En parlant d'hygiène élémentaire le conférencier se lance à propos de la question des œufs, dans une dissertation des plus humoristiques, dont le côté pratique n'est pas négligé. L'hygiène est exigeante elle oblige à la bonne conduite, à la discipline, au sacrifice, à la vertu. Plus sévère que la religion.

tuellement dans les eaux françaises, est à Paris en visite. De nombreux officiers et des marins se rendent chaque jour à Paris; les autorités ont décidé de laisser aujourd'hui, le tombeau de Napoléon, aux Invalides, ouvert au public. Ce monument est généralement fermé au public le samedi.

L'ambassadeur américain en France, M. Myron T. Herrick, a décidé de rendre visite à l'escadre le 29 novembre.

Une danseuse demande 40,000 dollars de dommages à un compagnon de chemin de fer.

Paris, 22 nov. — Mme Lygia d'Ornia, qui avait été victime d'un accident de chemin de fer près de Toulouse en 1911, réclame la somme coquette de 80,000, plus une rente viagère de 1,200 dollars, pour une maladie nerveuse résultant des suites de cet accident.

Mme d'Ornia gagnait 200 dollars par semaine en Angleterre et venait, au moment de l'accident, de signer un contrat de 18,000 dollars pour paraître en Amérique. Après cet accident elle fut victime d'une maladie nerveuse qui s'est transformée en excès de religiosité, voisinant la folie. Elle a dû abandonner son métier de danseuse et vit continuellement sous la surveillance constante des médecins.

## MEXIQUE

Huerta va être reconnu

On dément les menées attribuées hier au général Christmas Lee.

La reconnaissance de Huerta par les Etats-Unis.

Mexico, 22 nov. — Les journaux mexicains édités sous le contrôle du gouvernement publient de longs articles de tête au sujet de l'intention prêtée maintenant aux Etats-Unis de reconnaître Huerta, dans un temps très rapproché. "El Independiente" rappelle sur toute la largeur du journal et en grands caractères: "Huerta sera reconnu par le gouvernement américain. L'envoyé spécial du Président Wilson prouve que l'anarchie règne au camp des constitutionnalistes du Nord".

Cette feuille expose l'échec des conférences que M. Bayard Hale eut avec le général Carranza et il continue en disant: "Le président Wilson et le secrétaire d'état Bryan, après avoir écouté attentivement le rapport de leur envoyé, ont décidé que le président provisoire Huerta était le seul homme capable de dominer la situation."

## ANGLETERRE

La reine et les princesses anglaises inaugurent un hôtel pour les femmes.

Londres, 22 nov. — La reine mère Alexandra, et sa fille, la princesse Victoria, ont assisté à l'inauguration du "Mary Curzon hotel for women", élevé à King's Cross, dans le nord de Londres. Cette construction a été élevée en mémoire de l'ancienne vicereine des Indes, qui, avant son mariage avec lord Curzon était Mary Victoria Leiter, de Chicago.

La reine et la princesse Victoria ont été reçues par la duchesse de Marlborough (autrefois Consuelo Vanderbilt) et par lord Curzon. Cette cérémonie était privée.

## Une Histoire d'Épouvante

Une mère poursuit le meurtrier de son enfant jusqu'à ce qu'il devienne fou.

C'est une histoire d'épouvante. Histoire étrange, invraisemblable, qui saisit comme un malaise, et qui lancine comme un mystère poignant.

Parce qu'elle nous vient de New-York et parce que le Nord de l'Amérique est un peu le "midi" de l'Univers, on se demande si ce n'est pas une intrigue démoniaque et fantaisiste qu'aurait André de Lorde imaginé un jour pour quelque "Grand Guignol".

Et rien, semble-t-il, de plus terrible et de plus simple ne vint à l'esprit fécond de nos modernes feuilletonistes.

Le petit, espion et insouciant, comme ceux de son âge, s'était, en jouant, jeté sur la voie ferrée au moment où l'express arrivait à toute allure. Le conducteur n'eut pas le temps de freiner et le bolide, noir et grinçant, passa dans un tourbillon de vapeur sur le corps déchiété du malheureux gamin.

Cet enfant avait une mère, une mère inconsolable dont la douleur avait féroce la haine contre le meurtrier de son fils. La justice des hommes l'abandonnait; Faber, mis hors de cause, avait impunément repris son service; eh bien! elle seule suffirait à sa vengeance.

## Accident d'automobile

Collision entre une auto et une voiture de laitier.

Un très grave accident dû à la négligence coupable d'automobilistes trop gais, a eu lieu samedi matin à cinq heures, au coin des rues Canal et Prieur. Une automobile marchant à la vitesse de cinquante milles à l'heure, d'après le dire des témoins de l'accident, a heurté une voiture de laitier, dans laquelle se trouvait M. Firmin Baron. Le choc fut terrible. Le malheureux laitier fut lancé de son véhicule, par dessus l'auto et ses occupants, et alla s'abîmer dans le ruisseau, où il tomba sur la tête et les épaules. Quand on le releva il était sans connaissance. La voiture fut mise en pièces, et l'auto fut considérablement endommagée. Trois hommes et trois femmes qui étaient dans l'auto s'enfuirent par la rue Prieur, vers l'avenue Tulane immédiatement après l'accident sans s'occuper de savoir si le malheureux Baron était mort ou vivant. Le chauffeur faisait mine de continuer sa route, mais un agent de police est survenu à temps pour l'arrêter.

Le chauffeur se nomme Adam Heffner. Il prétend ignorer les noms des personnes qui occupaient l'auto, mais croit que l'un des hommes se nommait Alfred Duplex.

La police a reçu l'ordre formel du chef Reynolds de rechercher activement les personnes responsables de cet accident qui coûtera peut-être la vie de l'infortuné laitier, Baron, qui est agissant à l'hôpital de la Charité.

## Une mère tue ses jumeaux nouveaux-nés

Mme Julia Johnson, séparée de son mari depuis six ans, avait mis au monde dimanche dernier, à Sun, une, deux enfants jumeaux. Elle les a étouffés.

A ceux qui lui reprochaient son crime odieux, elle répondit qu'elle l'avait commis pour éviter plus tard à ses deux enfants, la honte de leur origine illégitime.

Les officiers du département judiciaire ont transporté Mme Johnson de chez elle à l'hôpital de la Charité à la Nouvelle-Orléans pour qu'elle y soit soignée pendant quelques jours.

Une accusation de meurtre a été déposée contre cette malheureuse devant la Cour Criminelle de Saint-Tammany.

## Une femme n prison pour escroquerie

Mme Florence Ley, alias Lola Jeanette Strong, alias Mme Hugh J. McEvoy, a été arrêtée hier par le député marshal des Etats-Unis, M. Pecot, et enfermée en prison, sous l'accusation de s'être servie de la poste des Etats-Unis pour faire parvenir des lettres demandant de l'argent sous de faux prétextes. La prisonnière n'en est pas son coup d'essai. Elle est connue de la police des grandes villes depuis plusieurs années. Elle prétend être héritière d'une grande fortune et elle emprunte de l'argent à des gens crédules, puis décampe après avoir plumé une certaine quantité de "naïfs". Les inspecteurs de la poste des Etats-Unis poursuivent la femme Ley. Elle sera traduite devant M. Brown, commissaire des Etats-Unis, lundi matin.

## UNE VILLE CANADIENNE DETRUITE PAR LES FLAMMES

Levis, Québec, 22 nov. — Sainte-Marie, une ville de 1,600 âmes, a été détruite aujourd'hui par un incendie. Près de 150 maisons ont été détruites et à 10 heures ce matin le feu faisait encore rage. Toutes les pompes qui ont pu être envoyées ont été expédiées par train spécial.

## L'opéra de la princesse Louise n'a pas de succès.

Munich, 22 nov. — Le grand maréchal de la cour du roi de Saxe est revenu de Rome, où il a assisté à la représentation de la "Princesse Exotrique", une opérette composée par la princesse de Saxe, l'épouse divorcée du roi.

Par suite de l'insuccès de cette opérette, le maréchal de la cour, dans un rapport fait sur les ordres du roi, conseille au souverain de continuer à payer à la princesse une pension annuelle.

## Nouvelles de la Louisiane

Jennings. — Durant la semaine passée, les voleurs se sont introduits dans quatre maisons différentes. Les habitations de M. G. A. Conely, assistant-caissier de la "State National Bank"; de M. C. P. Gibson, gérant local de la "Southern Rice Association"; du docteur Jones, et une autre ont été cambriolées. Le produit des vols est petit. Le maire Gambie a mis sur pied une force supplémentaire de police pour rechercher les cambrioleurs.

Nouvelle-Ibérie. — Henri Grivat a été retenu sous les verrous sans bénéfice de caution après le jugement préliminaire devant le juge Simon. Grivat est accusé de meurtre sur la personne de Henri Guard. Il paraîtrait que ce dernier aurait tenté à la vie du détenu, lorsque celui-ci l'aurait pris à partie pour une affaire de vagabondage.

## FRANCE

Mort d'Edouard Lockroy.

Paris, 22 nov. — Edouard Lockroy, un des hommes politiques les plus connus de la France, et un auteur de valeur, est mort.

aujourd'hui à la suite d'une maladie de cœur. Il était âgé de 75 ans. M. Lockroy fut nommé ministre à plusieurs reprises, il occupa les portefeuilles de la marine, du commerce et de l'Instruction publique. Ses articles sur les questions maritimes eurent une grande vogue. Il fut député pendant une période de 40 ans.

## Nouveaux exploits à la Pégoud.

Issy les Moulinaux, 22 nov. — M. Chanteloupe, un aviateur, a sur un biplan, renouvelé les exploits de Pégoud, qui emploie un monoplane pour boucler la boucle. C'est la première fois qu'une tentative de ce genre se fait en biplan. Chanteloupe a repris la position normale alors qu'il se trouvait à 150 pieds de terre.

Les marins américains à Paris.

Paris, 22 nov. — Le contre-amiral Badger, commandant la division navale américaine ac-

C'est bientôt la Noël! Avez-vous acheté vos cadeaux de Noël? Ne manquez pas d'accorder votre préférence aux maisons dont vous trouvez ici les annonces, dans les colonnes de l'Abeille. Chaque jour nous vous donnons les adresses des meilleurs négociants de la Nouvelle-Orléans. En faisant vos achats ne manquez pas de mentionner l'Abeille, et de dire que vous avez vu l'annonce dans ce journal. L'augmentation quotidienne de la circulation attire l'attention de tous les négociants qui connaissent leurs affaires et la manière de bien les conduire. Nous donnons aujourd'hui un journal moderne, bien imprimé et contenant des nouvelles intéressantes. Nous savons que vous vous en rendez compte en voyant l'augmentation du nombre des annonces.